

Titel: Propositions, [Nice1951] 046-0150

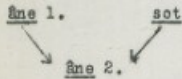
Citation: "Propositions, [Nice1951] 046-0150", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 2.
Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_046-shoot-wacc-1992_0005_046_Nice1951_0150_p2_bP1_TB00007/facsimile.pdf (tilgået 19. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

Critère de la synonymie.

Quand on examine le sens d'un mot inmotivé comme âne (1. animal; 2. individu stupide ou obstiné) on n'hésite pas non plus de considérer 2. comme sens figuré. Ici le critère de la motivation fait défaut. En recourant à l'étymologie on n'établit que l'antériorité chronologique de 1. sur 2. sans résoudre le problème de leur hiérarchie synchronique. Les sens 1. et 2. ont un élément commun (réel ou imaginaire), le trait psychique de la stupidité ou de l'obstination (1). Il y a là une métaphore à valeur affective (expressive et impressive, cf. les Ausdrucksfunktion et Appellfunktion de Bühler), laquelle doit s'appuyer sur l'existence, dans la langue, d'un terme neutre, purement symbolique.



Cela veut dire que l'emploi de âne 2. est secondaire par rapport à âne 1. parce que âne 2. est la forme affective remplaçant sot. D'autre part âne 1., qui ne s'appuie pas sur un autre nom du même animal, n'a point de valeur affective étant un pur symbole.

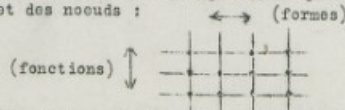
Formes primaires et secondaires.

Outre les fonctions (sémantiques) primaires et secondaires on peut distinguer aussi entre formes primaires et secondaires. La valeur du comparatif est liée en anglais soit au morphème more (+ positif), p. ex. more convenient, soit au suffixe -er, p. ex. cleaner. Mais les deux procédés ne se trouvent pas sur le pied d'égalité, le suffixe -er ne s'ajoutant qu'aux adjectifs oxytons (y compris les monosyllabes). Les autres accentuations, non définissables en termes positifs (2), exigent l'emploi de more. La comparaison périphrastique est donc la forme primaire.

Il faut se garder de considérer comme formes distinctes celles qui ne diffèrent que pour des raisons phonologiques. Il y a identité de structure morphologique entre les pluriels allemands Geister (-er) et Wälder (-ar + umlaut) parce que le manque de l'umlaut dans Geister ressort du système phonologique de la langue.

Réseau sémantique.

On a parfois comparé le système sémantique de la langue à un réseau résultant du découpage de la réalité (physique et psychique) en secteurs, différents suivant la langue. L'image semble admettre une interprétation plus adéquate. Dans un réseau il y a des fils et des nœuds :



(1) S'il n'y avait pas d'éléments sémantiques communs on aurait à faire à deux mots (homonymes).

(2) On ne saurait les définir autrement que par le terme non-finale.